

Sujet : [INTERNET] Courrier pour l'enquêtrice - Contre la Ferme Usine de le Croix du Bac 27_09_2020

De : Céline Rattez <celinerattez@gmail.com>

Date : 27/09/2020 12:22

Pour : pref-installations-classees@nord.gouv.fr

Steenwerck, le 27 septembre 2020

Madame l'enquêtrice,

Je souhaite, tout d'abord, remercier les membres de l'association FLANER qui apporte des informations précises dans un but d'éclairer la population et de susciter le débat citoyen. Je suis ravie également de cette possibilité de correspondre directement avec vous et vous remercie également pour les précisions que vous avez apportées le 19 septembre sur la Grand' Place de Steenwerck notamment sur les modalités d'études et de prise de décision sur ce dossier.

Nous discutons fréquemment de ce sujet dans le train (trajet vers Lille), et je remarque que les arguments « pour » ou « contre » sont exprimés librement et font avancer le débat. Je me permets donc de relayer ici les questions qui se posent lors de ces échanges. Certaines questions ont été posées lors du débat public du 19 septembre, et je les trouve très pertinentes. Je souhaite donc également les relayer auprès de vous. Je me permettrai également de vous faire part de mes convictions plus personnelles.

Concernant la pollution de l'air : les stations de mesure les plus proches (association ATMO) sont à *Marcq en Baroeul (19,8 km du site)* et à *Wattignies (20,2 km du site)*. A quelle distance l'impact de la pollution de l'air d'une usine de 800 000 poules annuelle peut-elle être détectée ? Car ici à Steenwerck, 5 km de la Croix du Bac, nous sentons occasionnellement les odeurs des 21 000 poules actuelles, ce qui nous amène à fermer les fenêtres et rentrer le linge. Du coup, devons-nous nous attendre à une nuisance multipliée par plus de 5 (nous passerions donc du « occasionnellement » à « régulièrement ») ? Et qu'en est-il pour les 23 habitations localisées dans un rayon de 300 m, et surtout pour l'habitant situé à 30 M ? Cette nuisance sera-t-elle perceptible par les capteurs ? Si tel est le cas, quelles seront les incidences sur l'exploitation prévue (risque de fermeture ?).

Concernant le trafic routier, il est noté P 145, que « *la circulation des camions et tracteurs liée au site d'exploitation sera fortement augmentée après réalisation du projet, soit 344 poids lourds en plus par an* ». Rappelons que les enfants de la Croix du Bac fréquentent une école qui se situe à 332 m de ce poulailler usine, sans compter les autres écoles, habitations qui se trouveront sur le trajet de ces camions (et qui ne sont probablement pas informés aujourd'hui de ce projet). Au-delà du problème de sécurité routière, nos routes de campagne pourront-elles supporter un tel trafic ? (je pense aux routes déformées par le trafic routier de l'Usine Clarebout potatoes en Belgique, par exemple et qui a nécessité de gros investissements par les communes traversées).

Concernant les nappes phréatiques qui serviront à hydrater les poules, nettoyer les locaux ... sont-elles suffisantes pour une ferme usine de cette taille (pompage de 7000 m3 par an) ? Est-ce que les autres agriculteurs ne souffriront pas d'un manque d'eau pour leurs cultures (notamment sur le plus long terme, avec le réchauffement climatique actuel). Je suis très sensible aux difficultés rencontrées par les agriculteurs et même particulièrement émue de certaines situations.

Peut-on considérer le poulailler comme une exploitation agricole permettant développer la **consommation nationale** ? Faut-il s'aligner sur la qualité des poulets Ukrainiens pour lutter contre l'importation. Et ces poules seront à priori exportées en Belgique ... Bref, il est fort probable qu'aucune des 800 000 poules ne finisse dans l'assiette de l'un des 500 habitants de la Croix du Bac. Pour moi, il ne s'agit pas ici de consommation nationale et encore moins de **consommation locale**, qui est pourtant l'argument le plus fréquent des « soutiens au projet ». C'est en effet un mode de consommation à privilégier d'urgence, mais ce n'est pas ce qui est proposé par cette ferme usine.

Je reconnais le courage des « entrepreneurs » porteurs de ce projet et la charge de travail et investissement personnel que représente cette nouvelle activité. Cependant, est-ce possible d'envisager **un autre modèle économique plus respectueux** de l'environnement, de la qualité de vie à la Croix du Bac et dans les communes limitrophes et qui soit quand même viable pour les agriculteurs ? Il est noté dans le dossier que la marge visée est d'1,05 € par poule. Est-ce que moins de poules, de meilleure qualité et en véritable circuit court (pas de coût de transport, d'intermédiaire) ne serait pas également viable pour les agriculteurs et de manière plus pérenne (car en adéquation avec les nouveaux modes de consommation). Au-delà d'un certain niveau de rémunération, on ne ressent plus de plaisir proportionné aux revenus supplémentaires accumulés. Je trouve que l'argument d'alimenter à moindre coût les gens qui n'ont pas les moyens de consommer du poulet de qualité est déplacé. Le problème premier, c'est la répartition des richesses (mais c'est des considérations personnelles éloignées du sujet).

Concernant le permis de construire, lors du rassemblement du 19 septembre, un habitant a fait remarquer que le permis a été accordé alors qu'il y avait une erreur d'échelle. Le bâtiment étant à une échelle plus petite que l'échelle utilisée pour les terrains (différence de 1/100 si j'ai bien compris), ce qui n'a pas permis à Monsieur le Maire de voir véritablement l'impact de ce bâtiment sur le paysage de la Croix du Bac. Si cette remarque est avérée, est ce que l'accord pour le permis de construire ne serait pas caduc ?

Et enfin, l'argument qui doit être mis en tête, selon moi, c'est **la souffrance animale**. Il est prévu 21 poules par mètre carré. Une partie des poules seront sacrifiées à 35 jours car il n'y a pas la place pour les faire grossir encore 7 jours de plus toutes ensemble. Dans ces conditions, dorment-elles debout ? La paille n'est pas changée pendant leurs 35 jours de vie. Que reste-t-il comme paille après 35 jours de déjections de 21 poules par m2, comment supportent-elles l'enfermement, les odeurs d'ammoniac, souffrent-elles d'inflammation ... Combien de poules ne supporteront pas ces conditions de vie et trépasseront avant les 35 jours ? Quel est le taux de mortalité tolérable avant l'abattage (P 116 les « *cadavres seront régulièrement enlevés par l'équarrisseur* », P146 : *4,5 Tonne d'animaux morts par an collectées par l'équarrisseur* ?) Je pense que ce chiffre doit être expliqué, pour notre prise de conscience des conditions de vie des poules et de la souffrance animale. S'agit-il d'animaux morts pour mauvais traitement ou de déchets ?

Madame la Députée, Jennifer de Timmerman a précisé **qu'une nouvelle loi sur la souffrance animale** passera prochainement à l'Assemblée. Monsieur le Maire a dit, le 19 septembre, que les dossiers sont instruits selon « les lois en cours ». J'ai compris également que s'il n'y avait pas de réserves objectives sur ce dossier, cette loi ne s'appliquerait pas à ce projet de ferme usine. Or les articles et manifestations sur la souffrance animale font légion depuis de nombreuses années (les animaux ont une conscience, ils souffrent, c'est démontré, prouvé, cela a été rappelé par Madame la députée le 19 septembre).. N'est-ce pas un argument suffisant pour décaler la décision sur ce dossier et permettre la prise en compte de cette loi ? Les dossiers passés dans l'urgence, les hasards de calendrier, laissent un sentiment de duperie ou d'usurpation qui fait perdre confiance en nos institutions et peuvent nourrir les extrémismes ou plus localement les tensions (même si ce n'est pas l'intention de ce projet et je ne doute pas un instant qu'il s'agisse d'autre chose qu'un hasard de calendrier).

Je soussignée, Céline Rattez, 49 ans, vous remercie pour la prise en compte de ces questions et convictions plus personnelles et espère qu'elles pourront peser dans la décision finale de Monsieur Le Préfet.

Cordialement,

Céline RATTEZ